

## Sur deux textes alternatifs à la base commune proposée pour le Congrès du PCF

Pascal Lederer

Deux textes alternatifs s'en prennent à la direction nationale et veulent la remplacer.

**Le texte Printemps du Communisme**, signé notamment par Cohen-Seat, à part quelques proclamations d'attachement au PCF,...reprend les éléments de langage de JLM par exemple pour condamner « les alliances à géométrie variable du pcf lors des municipales ». Ces camarades considèrent-ils qu'il fallait livrer Paris à la droite, comme l'abstention de FI aux élections régionales a livré l'Ile de France à la droite de Mme Péresse, flanquée d'un contingent d'élus FN? Le mantra de condamnation des "alliances illisibles à géométrie variable", est une posture qui profite et a profité à la droite, jusqu'au cadeau à Macron d'une centaine de députés LREM qui auraient pu être des élus FI ou PCF si Mélenchon avait accepté l'offre d'alliance du PCF aux législatives... Surtout, le texte "Printemps du communisme" propose la dilution du PCF dans une « force commune » aux contours vagues, dont apparemment Mélenchon ne veut même pas! Aucun camarade, s'il tient à l'existence et à l'apport révolutionnaire du PCF, ne peut soutenir ce texte, surtout à Paris.

**Le texte Manifeste pour un communisme du XXIème siècle**, à part la reprise d'éléments qui se trouvent dans la proposition de base commune – pas dans le même ordre –, est généreux en adjectifs « ambitieux », « audacieux », « du XXIème siècle » etc., et déclare être attaché à un « marxisme ouvert ». En fait de marxisme ouvert, le texte propose une régression politique nette. En témoigne un passage ambigu sur l'URSS qui réclame « un bilan communiste » et ne comporte aucune condamnation irrévocable des tares du système soviétique: parti unique, pas de liberté de la presse, syndicats soumis au PCUS, philosophie pseudo-marxiste officielle d'Etat., etc.. menant à des désastres comme l'affaire Lyssenko. Un texte de Congrès comportant un passage de ce genre nous flinguerait pour longtemps. Un autre passage ahurissant est celui qui caractérise le Parti communiste chinois (PCC) comme un parti marxiste. Même si le marxisme retrouve quelque influence en Chine, la « pensée maozedong » imbibe profondément encore la philosophie du PCC, qui continue à exercer une dictature sans partage sur la société chinoise, sans liberté d'expression ni libertés individuelles ou collectives. Encore un passage qui ne manquerait pas de nous faire un tort considérable.

Autre passage très inquiétant du texte : celui sur l'Europe, avec la mention sans critique « des camarades qui pensent que le seul terrain de la lutte des classes serait le terrain national ».

Mais plus profondément, ce texte rompt effectivement avec près de cent ans d'acquis politiques du PCF, et avec toute analyse rationnelle (marxiste!) de la complexité de la société française actuelle, en proposant que tout rassemblement se fasse autour du PCF, et en renouant sans le dire expressément avec la pensée théorique stalinienne. En témoigne un passage éloquent qui ressuscite ...la théorie stalinienne des stades ! : d'abord passage au socialisme, puis transition au communisme.

En fait, ce texte est un texte politicien, qui vise à agglutiner tout ce qui peut, dans le parti, vouloir renverser la majorité actuelle du PCF. Je suis convaincu que les auteur(e)s du texte ne veulent pas instaurer en France un régime soviétique, la dictature du prolétariat, ni la sortie de l'Europe, etc.. En revanche, tout se passe comme si, pour arriver à renverser la direction actuelle du parti, ils voulaient gagner l'appui des nostalgiques d'un marxisme dogmatique, ceux du stalinisme, voire du maoïsme, ou ceux du repli national, ceux qui refusent le terrain internationaliste de la lutte pour une Europe progressiste de peuples souverains et associés.

En conclusion, les camarades qui veulent un parti communiste à l'offensive, un parti communiste véritablement du XXIème siècle, soutiendront la proposition de base commune votée par le Conseil National, pour un débat fraternel qui l'améliore encore. Ils manifesteront leur attachement à un parti

communiste catalyseur d'un rassemblement populaire qui dépasse les divergences idéologiques, sociologiques des diverses composantes de la classe des salariés en respectant l'identité et l'autonomie des différentes forces politiques susceptibles de s'allier. Non pas un rassemblement autour de nous, mais avec nous, ni sans nous ni évidemment contre nous.